

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

### Abonnements :

1 an 6 mois 3 mois

5.50 2.90 1.50

6.50 3.50 2.-

11.- 5.50 3.-

### Rédaction et Administration:

IMPRIMERIE E. GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du Journal, soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du Journal. Pour le canton de Genève, exclusivement par la Société suisse d'édition à Genève

### Annonces :

	Canton	Suisse	Etrang.
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du Journal.

# FERNET-BRANCA

DES FRATELLI BRANCA DE MILAN  
 LES SEULS QUI EN POSSÈDENT LE VÉRITABLE PROCÉDÉ  
 AMER, TONIQUE, HYGIÉNIQUE, APÉRITIF, DIGESTIF  
 Se méfier des contrefaçons - Exiger la bouteille d'origine.  
 Représentant Général et Concessionnaire pour la Confédération Suisse : GIUSEPPE FOSSATI à Chiasso.  
 Concession : pour l'Amérique du Sud : C.-P. HOFER & Cie, Gênes - pour l'Amérique du Nord : L. GANDOLFI & Cie, New-York.

## CARNAVAL BRIGUE

Dimanche 21 février, à 2 heures après midi  
 aura lieu  
 le grand Cortège Historique  
 Une représentation du moyen âge

200 Participants

Héraults — Troupes à cheval — Mercenaires — Musiciens ambulants — Danseurs et danseuses

Invitation cordiale aux spectateurs

Le Turkenbund.

## GRANDE SALLE DU CAFÉ CENTRAL

MONTHEY

Dimanche 21 février, 8 1/2 heures du soir

## GRAND CONCERT

donné par

Mademoiselle BARBEY, cantatrice de Paris

avec le précieux concours de  
Madame NAGY, pianiste.

## Ivrognerie

Je me fais un plaisir de vous informer que depuis que j'ai suivi votre traitement par correspondance, je suis tout-à-fait délivré de mon penchant pour la boisson et que je n'ai plus la moindre envie de courir d'auberge en auberge et de m'enivrer, comme je le faisais jadis. Il m'arrive bien encore d'aller quelquefois dans un établissement avec des amis et y prendre un verre de bière pour rester en leur compagnie, mais je dois dire que je n'ai plus aucun goût pour les boissons alcooliques. Je suis très heureux d'être guéri de cette dangereuse passion et vous remercie de cœur des bons procédés dont vous vous êtes servis pour cela. Le grand avantage de votre traitement, c'est qu'il peut être suivi par le malade, sans même que celui-ci le sache; il est inoffensif en tous points. Gimmel, distr. Oels en Silésie, le 4 octobre 1903, Hermann Schönfeld, propriétaire. Signature légalisée à Gimmel, le 4 octobre 1903, le maire: Menzel. Adresse: Policlinique privée, Glarnerstrasse, Glaris.

## Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?  
 Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?

Insérez dans la

## FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion :

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.  
 15 cent. pour la Suisse.  
 20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'Administration du Journal à Sion :

Imprimerie E. Gessler,  
rue de la Dent-Blanche.

UN NOUVEAU RASOIR. Economie de temps et d'argent avec le rasoir de sûreté, nouveau modèle 1904, marque l'ange plus de coupures, chacun peut se raser proprement et facilement sans apprentissage, très apprécié des soldats, cet article en acier de première qual ne coûte que fr. 4.50 et peut être utilisé sur n'importe quelle barbe. Pour les abonnés de la Feuille d'avis du Valais 4 fr. — avec jolie boîte et mode d'emploi. Le même rasoir de



sûreté avec cuir à repasser, boîte de graisse pour le cuir, boîte de savon, un plat à barbe et un pinceau, le tout dans une jolie boîte à 7 fr. 50. Prix réduit à fr. 7 pour les abonnés à ce journal. Lame de rechange fr. 1, 70. — Adresser simplement une carte postale à Louis Choffat, à Villeret (Jura bernois) qui expédiera aussitôt l'article demandé contre remboursement. 131 Nombres attestations.

Vous trouverez à la **Librairie C. MUSSLER, SION** des registres et livres de comptes de tous genres pour le commerce et l'administration. Etant en relation directe avec les plus grandes fabriques suisses, je puis fournir aux prix les plus avantageux des registres de toutes sortes et de n'importe quel grandeur. Tout ce qui ne se trouve pas en magasin sera procuré dans le plus bref délai.

Assortiments complets d'articles de bureau : Presses à copier. Copie de lettres. Encre des meilleures marques suisses



## Solution de Biphosphate de chaux

des Frères MARISTES de St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)  
 préparé par M. L. ARSAC, pharm. de première classe, à MONTELLIMAR (Drôme)  
 Cette solution est employée pour combattre les bronchites chroniques, les catarrhes intestinaux, la pleurésie tuberculeuse à toutes les périodes, principalement au premier et deuxième degrés, où elle a une action décisive et se montre souveraine. — Ses propriétés reconstituantes en font un agent précieux pour combattre la scrophule, la débilité générale, le ramollissement et la carie des os, etc. et généralement toutes les maladies qui ont pour cause la pauvreté du sang, qu'elle enrichit, ou la malignité des humeurs, qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux enfants faibles et aux personnes d'une complexion faible et délicate. Prix : 3 fr. le demi-litre ; 5 fr. le litre. Economie de 50 pour cent sur les produits similaires, solutions ou sirops. Pour plus de détails sur les bons effets de ce remède, demander la notice qui est expédiée franco.

Dépôt général pour la Suisse :  
**J. BOUSSER.**  
 GENEVE, 108, rue du Rhône 108, GENEVE.  
 Vente au détail dans les pharmacies: Ch. Morand, à MARTIGNY-VILLE; V. Pitteloud, F. Bichsel et Xavier Zimmermann, à SION; Louis Rey, à ST-MAURICE; M. Carraz, à MONTHEY; Ch. Joris, à MARTIGNY-BOURG; J.-M. de Chastonay, Sierré et Zermatt.

## Contre le rhumatisme lombaire

(courbature)  
 J'ai écrit M. M. O., de Berlin, fait usage de votre emplâtre Rocco que m'avait recommandé un ami. Si tous les remèdes agissaient comme celui-là, il n'y aurait bientôt plus de malades. 94  
 Les emplâtres Rocco se trouvent dans les pharmacies au prix de fr. 1.25 la pièce.

## CARTES DE VISITE

depuis fr. 2  
 à l'imprimerie du journal  
 à Sion

## PRIME

Une prime est accordée à tous nos lecteurs et abonnés.  
 Voici : A toute personne qui nous procurera de nouveaux Abonnés (c. a. d. des personnes qui n'ont pas jusqu'ici reçu la Feuille d'avis), pour chaque nouvel abonné, il sera remis un ticket composé de 4 coupons valant chacun 30 ct. Ces coupons devront être détachés et remis, pour être payés, par l'administration du journal à des dates qui seront fixées ultérieurement dans la Feuille d'avis.

### Feuilleton de la Feuille d'avis

## HANIA

PAR  
 H. SIENKIEWICZ  
 traduit du polonais  
 par  
 Henri Chirol

— Pourquoi? pourquoi? demanda-t-il d'une voix saccadée. Explique tes paroles.  
 — D'abord parce que tu es musulman et elle chrétienne; tu ne peux donc te marier avec elle.  
 — Je changerai de religion.  
 — Ton père ne le permettra pas  
 — Il me le permettra! Mais si même...  
 — Enfin, il y a encore d'autres obstacles. Quand même tu changerais de religion, mon père et moi, nous ne te donnerons jamais Hania, jamais! Comprends-tu?  
 Mirza s'inclina sur sa selle de mon côté et répondit en scandant chaque syllabe:  
 — Je ne le vous la demanderai pas... Et à ton tour... comprends-tu?

J'étais tranquille à ce sujet, car je me réservais de lui annoncer le départ de Hania.  
 — Non seulement elle ne sera jamais à toi, répondis-je d'un ton froid et lent, mais tu ne la verras plus. Je sais que tu voulais lui écrire; je te déclare que je surveillerai tout le monde, et qu'à la première occasion je ferai fouetter durement ton envoyé. Toi-même, tu ne viendras plus chez nous, je te le défends.  
 — Nous verrons, dit Sélim qui écumait de rage. Permetts-moi, à mon tour de parler. Ce n'est pas moi, mais bien toi qui agis malhonnêtement. J'y vois clair à présent. Je t'ai demandé: «L'aimes-tu»? tu m'as répondu: «Non!» Je voulais m'éloigner quand il en était temps encore; tu m'as détourné. Qui donc est coupable ici? Tu as déclaré que tu ne l'aimais pas; par amour-propre, par orgueil, tu as rougi d'avouer ton amour; tu as aimé en secret, moi, je l'ai fait à la face du ciel. Tu as empoisonné sa vie; je voulais la rendre heureuse, moi. Qui est coupable? Je me serais retiré, je le jure, je me serais retiré. Mais à présent, il est trop tard. Elle aime maintenant, et toi, écoute ce que je vais te dire: vous pouvez m'interdire l'entrée de votre maison, vous pouvez saisir mes lettres, mais je vous jure que je n'abandonnerai pas Hania, que je ne l'oublierai pas, que je l'aimerai toujours et la chercherai partout. J'agis ouvertement et honnêtement, mais je l'aime, je l'aime plus que tout au monde, je

ne vis que pour elle et je mourrais pour elle. Je ne veux pas apporter le malheur dans votre maison, mais rappelle-toi qu'il y a en moi quelque chose que moi-même je crains. Je suis décidé à tout. Oh! si vous offensiez jamais Hania!  
 Il était pâle, et les paroles sortaient avec peine de ses lèvres serrées; un amour tout-puissant emplissait sa nature ardente d'Oriental. Mais je n'y prêtai pas attention, et je répondis froidement et d'un ton catégorique:  
 — Je ne suis pas venu ici pour écouter tes déclarations. Je me moque de tes menaces, et je te le répète encore une fois: «Hania ne sera jamais à toi».  
 — Ecoute, dit encore Sélim; malgré tout mon amour pour Hania je n'ai pas essayé de la circonvenir, je n'aurais pas osé le faire, mais tu dois comprendre. Je te jure que, si elle t'aimait, je ne regarderais à rien, je trouverais en mon âme assez de force pour m'éloigner à jamais de Hania. Henri, l'affaire la concerne seule. Tu as toujours été noble, écoute: renonce à elle et demande-moi tout ce que tu voudras, fût-ce ma vie. Voilà ma main! mais tout cela regarde Hania seule!  
 Et il me tendit les mains, mais je fis reculer mon cheval.  
 — Ce qui la regarde, regarde mon père et moi. J'ai l'honneur de t'annoncer que Hania part après-demain pour l'étranger et que tu ne la reverras plus. Et maintenant, permets-moi de te faire mes adieux.

— Si cela est vrai, nous verrons bien!  
 — Nous verrons, soit!  
 Je fis faire volte face à mon cheval et rentrai à la maison sans regarder derrière moi.  
 La tristesse régnait chez nous durant les deux jours qui précédèrent le départ de Hania. Madame d'Ives était déjà partie avec mes sœurs, et nous restions seuls, mon père, le prêtre, Hania et moi. La malheureuse savait qu'il fallait nous quitter, et ce départ la désespérait; elle tâchait visiblement de me demander protection, mais je le remarquai, et m'arrangeai pour ne pas me trouver seule avec elle. Je ne connaissais, je savais que ses larmes feraient de moi ce qu'il lui plairait, et que je n'oserais rien lui refuser. Je fuyais donc son regard car je ne pouvais supporter de sang-froid la prière suppliante de ses yeux, quand elle nous regardait mon père ou moi.  
 D'ailleurs, il eût été bien inutile d'intercéder pour elle car mon père ne revenait jamais sur une décision. Et puis, une certaine honte m'éloignait de Hania, je rougissais de ma dernière conversation avec Mirza, de ma brutalité, de ce rôle enfin que je jouais, et surtout de ce que sans approcher de Hania, je l'espionnais continuellement.  
 J'avais en effet mes raisons; je savais que Mirza, comme un oiseau de proie tournait jour et nuit autour de notre maison. Dès le jour qui avait suivi notre entretien, j'avais aperçu Hania cacher à la hâte dans sa poche

une feuille de papier couverte d'écriture, vraisemblablement une lettre de lui ou pour lui. Je supposais même qu'ils devaient se voir, mais où et comment, je l'ignorais; car toute ma surveillance n'avait encore servi à rien. Malgré tout, les jours passaient avec la rapidité d'une flèche, et quand le soir du départ de Hania pour Ouschitsky arriva, le prêtre Ludvig et moi furent chargés de la conduire, car mon père avait dû se rendre à la foire aux chevaux.  
 Je remarquai qu'à l'approche de la nuit, Hania devenait de plus en plus agitée; comme si elle craignait quelque chose.  
 Le soleil se cacha enfin derrière les nuages épais et jaunâtres, qui menaçaient d'éclater en orage. A l'ouest, retentirent quelques roulements éloignés, précurseurs de la bourrasque prochaine.  
 L'air étouffé et moite était tout chargé d'électricité; les oiseaux se cachaient sous les chaumes; seules les grues continuaient à voler tranquillement; les feuilles des arbres pendaient immobiles; de la cour des étables arrivait le mugissement plaintif des vaches revenant des pâturages. Une certaine angoisse triste étregnait la nature entière. Le prêtre Ludvig ordonna de fermer les fenêtres.  
 Je voulais arriver à Ouschitschy avant l'orage; aussi, j'allais donner l'ordre d'atteler les chevaux; en sortant de la pièce, je vis Hania se lever, puis revenir à sa place; elle pâlisait et rougissait alternativement.

Production interdite aux journaux qui n'ont pas de copie avec M.M. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.



## Souvenirs d'antan !

## A mon ami Ch. In Albon !

Je suis confus, cher ami  
 De votre aimable confiance,  
 En vous écoutant, j'ai frémi  
 De tant de bonté, d'indulgence.  
 Car vous m'avez comblé, Pylade  
 Et le pauvre Oreste, en retour,  
 M'a qu'un cœur qui bat la chamade  
 Et qui vous aime sans détour.  
 J'aime en vous le charmant poète  
 Dont la pensée est un brillant  
 Qui délicatement reflète  
 Le fond d'un cœur resplendissant.  
 J'aime votre amitié fidèle  
 Le feu de votre sentiment  
 Les vers que votre cœur cisèle  
 Pour l'humble ami, si gentiment.  
 Cette amitié, c'est le refuge  
 Où se blottit l'oiseau blessé,  
 C'est l'arche ou pendant le déluge  
 Il dort, par la vague bercé.  
 Volontiers, je frappe à sa porte  
 Où tombent les joyeux rayons  
 D'un gai soleil qui reconforte  
 Le cœur, à travers les haillons.  
 Dans les sentiers de cette vie  
 Comme moi vous avez erré  
 L'âme assoiffée, inassouvie,  
 Et bien souvent le cœur serré.  
 Poète et bohème sont frères!  
 Tantôt rêveurs, tantôt chantants,  
 Tous les deux vivent de chimères  
 Et quelque fois de l'air du temps.  
 Tous les deux à travers les ronces  
 Nous avons cueilli quelques fleurs  
 Et sous les arceaux des quinconces  
 Fait bien des rêves enchanteurs.  
 Ces rêves pareils à des ombres.  
 Comme elles se sont effacés;  
 J'entends encor de ces jours sombres  
 Le vent noir qui les a chassés.  
 Volé, mais fier de ma misère  
 J'allais, sans nul souci des gens,  
 Voguant au gré de ma galère,  
 Sans fortune et sans entregent  
 Soudain, rejeté sur les grèves,  
 Mon trop frêle esquif s'ensabla,  
 J'y dus laisser mes derniers rêves.  
 Nul jamais ne m'en consola.  
 Las, j'ai cherché dans la nature  
 La paix, le doux isolement  
 Le baume à l'énorme blessure  
 Du cruel désenchantement.  
 Quand je revois dans ma pensée  
 Les ruines de ce temps lointain  
 Héros vaincu d'une odyssée  
 Je les contemple, l'œil hautain.  
 Ah! ces beaux jours de l'innocence!  
 Comme vous, je les pleure aussi  
 Les songes dorés de l'enfance  
 Gisant au fond du cœur transi.  
 Mais hélas! c'est à tire d'ailes  
 Qu'ils ont passé comme le vent!  
 C'est égal, restons leur fidèles  
 A ces jours, pensons-y souvent.  
 Dans le cher passé qui rayonne  
 L'éclat des premières amours  
 Resplendit comme une couronne  
 De rubis, dans la nuit des jours.  
 Sa naïve flamme étincelle  
 Ravivant dans le cœur lésé  
 La cendre qui couve, immortelle,  
 La chaleur du premier baiser.  
 Ces jours sont toute notre gloire  
 L'espérance et la foi sont sœurs  
 Entre espérer, aimer et croire  
 Il n'est plus de place aux erreurs.  
 Croire est le fond de la sagesse  
 Aimer, le secret du bonheur,  
 Et de l'enfance à la vieillesse  
 L'espérance élève le cœur.  
 Rien n'est plus doux que la croyance;  
 Comme vous, cher ami, je crois.  
 Je crois que l'humaine souffrance  
 Un jour verra tomber sa croix.  
 Cette croix sous la quelle on pleure  
 La croix sous la quelle on gémit,  
 Quand sonnera la dernière heure  
 Sera la croix qui raffermit  
 Portons-la donc avec courage  
 Sans nous plaindre et sans murmurer  
 Par le beau temps et par l'orage  
 Car cette croix doit nous sauver.  
 Croix du libérateur du monde  
 Rouge du sang versé pour nous  
 Semence divine et féconde  
 O croix, je te baise à genoux!

Ainsi, dans l'ouragan qui passe  
 L'aquilon emporte les fleurs,  
 Mais l'arbre reste plus vivace:  
 Les revers nous rendent meilleurs.  
 Plus de souvenir qui désole  
 Tout ce qui passe doit finir  
 L'espoir encourage et console  
 Ayons confiance en l'avenir.  
 Ami, quand reviendra l'aurore  
 Du printemps clair et radieux  
 Allons tous deux chanter à Flore  
 Nos lais d'amour les plus joyeux  
 Et forts de l'amitié sincère

Qui fait battre ensemble nos cœurs  
 Rendons grâce à notre chimère  
 De nous avoir laissé vainqueurs!  
 Cueillons-lui même quelques roses  
 Et tout au bonheur du printemps  
 Souvenons-nous qu'aux jours moroses  
 Elle eut pour nous de bons moments.

Solandieu.

## Etranger

## ANGLETERRE

## Le débat sur la main d'œuvre asiatique à la Chambre des Communes

La Chambre des communes a continué hier la discussion sur la main d'œuvre asiatique au Transvaal. Le ministre des colonies a fait un exposé très détaillé de la situation. Il combat l'idée d'un referendum et il conseille l'adoption de la main-d'œuvre chinoise. Son discours a fait une impression favorable sur l'assistance.

## RUSSIE

## Une allocution du tsar

Le tsar a passé en revue mercredi, dans la cour du Palais d'Hiver, en présence des deux impératrices, de l'héritier présomptif, de tous les grands-ducs et grandes-duchesses, du ministre de la guerre et du chef de l'état-major général, le troisième bataillon de premier régiment des chasseurs en Sibérie, partant pour l'Extrême-Orient. Le tsar a passé à pied devant le front des troupes tandis que la musique jouait l'hymne national et au milieu des acclamations. Il a prononcé l'allocution suivante:

«Je suis heureux, frères, de vous voir tous avant votre départ et de pouvoir vous souhaiter un bon voyage. Je suis fermement convaincu que vous maintiendrez haut l'honneur de votre vieux régiment et que vous exposerez volontiers votre vie pour notre chère patrie. Souvenez-vous que l'ennemi est brave, courageux, subtil. Je vous souhaite de tout cœur de réussir et de triompher de votre adversaire. Je remercie les officiers de s'être volontairement mis sur les rangs. Encore une fois, je vous remercie, frères, de toute mon âme. Dieu vous bénisse.»

Ensuite a eu lieu le défilé du bataillon. Le tsar a crié de nouveau aux troupes: Adieu frères.

## Départ du prince Louis-Napoléon pour le Caucase

Le prince Louis-Napoléon, qui était comme on le sait, à Paris, pour les affaires de la succession de sa tante la princesse Mathilde vient d'être rappelé au commandement des troupes que le tsar lui a confiées au Caucase.

Le prince a quitté Paris mardi, à 7h 08, par l'Orient-Express, pour rejoindre Tiflis par la voie de Vienne.

Le comte de Laborde, M. Ernest d'Hauterive et M. Michaëla s'étaient rendus à la gare pour saluer le prince Louis à son départ.

## AFFAIRES DE MACEDOINE

Semsi Pacha avec 2500 hommes et 3 canons est assiégé à Bahaj-Hoschi entre Pjako et Ipek par 22,000 Albanais. Les troupes turques qui sont sans vivres et sans eau ont déjà perdu plus de 100 hommes. Des renforts importants sous les ordres du vali d'Uskub sont expédiés en toute hâte.

A propos de cette grave nouvelle l'ambassade ottomane de Paris croit devoir mettre en garde le public contre les informations tendancieuses répandues depuis quelques jours en ce qui concerne la situation des provinces européennes de l'Empire.

Elle déclare que l'œuvre des réformes entreprises par le gouvernement impérial se poursuit de la manière la plus régulière, que celui-ci est fermement résolu à la mener à bonne fin et qu'aucun trouble n'est venu en retarder l'application.

D'autre part on mande de Sofia que tous les symptômes indiquent que le comité bulgare est décidé à observer une attitude pacifique jusqu'à la mi-avril, époque où l'on pourra se rendre compte du résultat des réformes introduites en Macédoine.

## Confédération

## L'instruction de l'infanterie

La conférence des commandants de corps et de divisions a élaboré le projet suivant de réforme pour l'instruction de l'infanterie:

Au lieu de 151 jours de service, école de recrues de 47 jours, cinq cours de répétition bisannuels de 18 jours (élite) et deux cours à 7 jours (landwehr), le fantassin suisse ferait désormais une école de recrues de 82 jours

et six cours de répétitions annuels de 13 jours; total, 160 jours entre 20 et 27 ans.

On a trouvé qu'un premier service de 47 jours est insuffisant pour apprendre les formations, la marche et le tir, et que, vu cette insuffisance, les cours de répétitions se passent à réapprendre ce qui est censé appris.

La conférence des chefs a donc été amenée à adopter ce qui se fait avec succès pour l'instruction de la cavalerie, où l'école de recrues dure 83 jours et la totalité du service 200 jours.

Avec le nouveau système le fantassin sera libéré de son service d'instruction en peu d'années; le soldat de landwehr (32) ans ne serait astreint à des exercices qu'en prévision d'une occupation de la frontière ou d'une mobilisation.

## Les importations

D'après un tableau provisoire qui vient d'être publié en 1903, s'est élevée à 1.178.392 mille 375 fr. contre 1.128.510.717 francs en 1902.

Les exportations chiffrées par 888.418.650 francs contre 874.305.109 fr. Ces chiffres ne comprennent pas les métaux précieux monnayés.

Les exportations de montres et de pièces d'horlogerie se sont élevées à 118.516.162 fr. contre 120.862.360 frs en 1902.

L'exportation du lait condensé a atteint 329, 917 qm. d'une valeur de 21,455,996 frs. contre 302,424 qm. pour une valeur de 34,132,322 frs. en 1902.

## VALAIS

## Commission d'apprentissage

Dans sa séance du 12 février, le Conseil d'Etat a procédé à la nomination de la Commission des apprentissages prévue par la loi. Ont été élus membres de cette commission: MM. Amédée Dénériaz, William Haenni ingr. Pellissier nêgt. à St. Maurice, Burgener avocat à Viège, de Chastonnay à Sierre, Petermann de Stokalper à Brigue et Contat chimiste à Monthey.

## Forts de St-Maurice

La candidature de M. le lieutenant-colonel Ribordy pour le commandement des forts de St. Maurice rencontre dans les milieux militaires, un accueil des plus favorables. Tout fait espérer que le Conseil fédéral ne tardera pas à confirmer les espérances émises à ce sujet. Au moment où la sécurité d'un pays dépend de plus en plus de la force de son armée et de la défense de ses frontières, la nomination d'un officier qualifié à l'un des postes stratégiques les plus importants de notre territoire est-elle une question de premier ordre.

La nomination de M. Ribordy présente en outre ce très grand avantage que sa situation le met à même de conserver longtemps ce poste important sans que des circonstances majeures l'obligent, comme c'est le cas en ce moment pour M. Perrier, à l'abandonner prématurément.

La stabilité dans l'organisation militaire est plus nécessaire encore que dans l'organisation politique. C'est là un gros facteur à considérer.

En appelant M. Ribordy à la défense du Bas-Valais, la Confédération fera d'une pierre deux coups. Elle atteindra pleinement le but proposé et donnera satisfaction aux patriotes valaisans.

## Accident

Un singulier accident de chemin de fer a eu lieu mercredi sur le tronçon Saint-Léonard-Sion. Un cheval de la ferme Batassé s'était engagé sur la ligne revenant de l'abreuvement, au passage du train de 8 h. du matin. La barrière ne fonctionnant, paraît-il, que d'un côté, l'animal fut surpris au passage à niveau et tamponné par la machine qui, grâce à la neige, ne ressentit aucune secousse et transporta la malheureuse bête tronçonnée jusqu'en gare de Sion. Il n'en restait plus que la tête et la partie postérieure du dos; le reste était dispersé sur la voie, sur un parcours d'environ 2 kilomètres.

## Avalanches

Ensuite de grandes chutes de neige et de pluies persistantes depuis plusieurs jours, 2 énormes avalanches sont descendues des sommets de la Riondaz sur Finshauts. L'une a passé environ à 10 mètres du village de la Cotze, emportant tout ce qu'elle trouvait sur son passage, et poursuivant sa route jusqu'au Trient.

L'autre, plus volumineuse encore s'est dirigée dans un couloir, à deux minutes au-delà de la première. Le personnel de la pension du Glacier n'a pas été peu effrayé. La route a subi quelques dégâts. Les propriétaires n'ont eu que peu de dommages.

Il y a environ 30 ans, dit-on, qu'on n'avait vu arriver l'avalanche jusque là,

## Loetschberg ou Wildstrubel ?

On lit dans la Gazette de Lausanne:

C'est désormais Wildstrubel qu'il faudra dire et non plus Loetschberg. La commission d'experts que préside M. Colombo et qui avait été chargée de choisir entre les divers passages possibles à travers les Alpes bernoises a très nettement conclu en faveur du Wildstrubel.

L'étude préliminaire de la ligne et du tracé a été faite par M. Beyeler, ingénieur à Berne. Le projet de ce technicien comporte deux sections principales:

La section Berne-Zweisimmen.

La section Zweisimmen-Brigue.

La première section comporte l'utilisation jusqu'à Kehrsatz des rails de la Gurbethalbahn par la rive gauche de l'Aar. De Kehrsatz, la ligne à construire passerait par Kirchenturnen, Riggisberg, Blumenstein, bains de Weissenburg, Reidenbach, Boltingen, Wweisimmen. Cette première section coûterait 16,200,000 fr.

La deuxième section passerait de Zweisimmen par Saint-Stephan, la Lenk, Albinne, Hotten, Saint-Germain et Eggerberg et traverserait le Wildstrubel par un tunnel de 12 kilomètres pour déboucher sur Rarogne. Elle coûterait 58,300,000 frs.

La ligne du Wildstrubel représenterait donc une dépense totale de 74,500,000frs, contre 78,000,000 au Loetschberg. Elle n'a pas de tunnels hélicoïdaux et les rampes ne dépassent pas 12 à 13 p. m. de pente contre 27 p. m. au Loetschberg.

Il est probable que soit le comité d'initiative que président MM. Hirter et Morgenthaler, soit le gouvernement bernois se rallieront aux conclusions des experts et que le Wildstrubel l'emportera définitivement sur le Loetschberg.

## Monthey — Concert

Nous avons le plaisir d'annoncer aux amateurs de la bonne musique, que Mademoiselle Barbey, cantatrice de Paris, donnera dimanche soir un concert avec le concours de Mme Nagy, pianiste.

(Voir aux annonces)

## Nouvelles des cantons

## Fribourg

Il y a eu un moment d'émotion lundi soir parmi le personnel du train direct Lausanne-Fribourg—Berne. Un garçonnet de 12 ans était monté par mégarde sur ce train croyant prendre celui de Payerne. Lorsqu'il s'aperçut de son erreur, il était trop tard. Le pauvre se mit à pleurer, puis tout à coup, s'échappant du wagon, il sauta du train en marche.

La disparition de l'enfant ayant été signalée au personnel, on fit sopper le train et on chercha le long de la voie dans l'appréhension d'un malheur. Mais on a rien trouvé et il y a lieu d'espérer que le petit imprudent s'est tiré indemne de sa téméraire entreprise.

## Triste décès

Un étudiant de l'Université, un jeune Hucheler, âgé de 21 ans était masqué un de ces derniers soirs lorsqu'il fut piqué d'une aiguille par un gamin. Cette pique causa un empoisonnement et le malheureux est mort l'autre nuit.

## Neuchâtel

## Affaire Weissmuller

L'Allemagne a accordé l'extradition de Weissmuller. L'ancien chef des téléphones de la Chaux-de-Fonds sera remis aujourd'hui samedi aux autorités suisses à Bâle.

## Vaud

## Faux monnayeurs

Depuis plusieurs jours de nombreuses pièces fausses de 1 et de 2 francs circulaient à Lausanne. La police locale, mise en éveil, a procédé mardi à l'arrestation de toute une bande qui les fabriquait et les émettait. Ces faux-monnayeurs avaient leur fabrique à la Porte-Saint-Martin. Ils sont au nombre de cinq: trois Fribourgeois, un Bernois et un Italien. Ces deux derniers vivaient sous de faux noms dans un hôtel de la ville. Ils ont avoué. Le moule et la matière qui servaient à fabriquer ont été confisqués.

## ECHOS

## Les tempêtes

Sans avoir l'intention, évidemment excessive, d'y remédier en quoi que ce soit, on cherche à savoir à quoi on peut attribuer les perpétuelles tempêtes qui, depuis près de six mois ne cessent de balayer la terre et de soulever les océans?

Un journal parisien a interrogé, à ce sujet, divers astronomes et météorologistes compétents. Ils s'accordent à penser que, dans son mouvement de translation général, lié d'ail-

leurs à celui de l'ensemble astronomique, notre planète traverse une sorte d'océan de l'espace» mouvementé; elle y rencontre de la grande houle, des cyclones et des anti-cyclones elle bourlingue suivant l'expression des marins. Mais il n'y a là que des phénomènes occasionnels et rien ne peut faire supposer qu'il y ait un déséquilibre général dans l'ensemble.

La Terre possède en effet, douze mouvements, parfaitement caractérisés par les astronomes, et qui sont: la rotation diurne autour de son axe, la révolution annuelle autour du soleil, la précession des équinoxes, le mouvement mensuel autour du centre de gravité du couple mécanique Terre-Lune, la mutation causée par l'attraction de la lune, etc.

Il est évident qu'une modification, même très faible, d'un de ces grands éléments de mécanique céleste, apporte, dans le fonctionnement de chacun des composants du système, des perturbations. Il suffit de très peu de choses pour provoquer des manifestations électriques relativement importantes, ou pour donner aux grandes marées, avec leur coefficient prévu, un effet plus considérable que l'on ne pouvait logiquement le supposer.

Le régime de l'année 1904, d'après ce que pensent les observateurs, paraît devoir ressembler à celui de 1903, mais avec des phénomènes plus accentués, notamment en ce qui concerne les tempêtes magnétiques et les grands coups de chaleur de la période estivale. Le régime des pluies paraît devoir être aussi plus accentué, ce qui est d'ailleurs, une conséquence physique des variations fréquentes de température.

## La guerre et les affaires

Une dépêche de San-Francisco nous annonce que la grande ville californienne est depuis deux jours tapissée d'affiches ainsi conçues:

## EXCURSIONS POUR LA GUERRE

« Voyage pour aller assister à de grandes batailles modernes

Paquebots les plus sûrs et les mieux aménagés du Pacifique

Les passagers pourront tout voir et ne courront aucun risque.

Ici l'on s'inscrit.

Ce sont les grandes compagnies de navigation de San-Francisco et de Seattle qui organisent ces petits voyages de plaisir à l'occasion de la guerre russo-japonaise, et, pour leurs vacances de Pâques, les parents californiens demandent à leurs enfants:

— Où aimez-vous mieux aller: à l'exposition de Saint-Louis ou à la guerre du Japon?

Nul doute que les enfants ne préfèrent la guerre du Japon — ça fait plus de bruit — Et voilà l'exposition de Saint-Louis qui va avoir une redoutable concurrence.

Détail typique: les gens qui vont retenir leurs places pour la guerre reçoivent des compagnies un ticket enfermé dans une enveloppe sur laquelle on lit, en caractères gras: « Avant de partir, n'oubliez pas d'aller vous assurer à la X... Life Insurance Company. »

Et il paraît que les compagnies d'assurances de San-Francisco font, depuis quelques jours des affaires d'or.

« Les affaires sont les affaires ».

## Longévité des animaux

Le lapin vit 6 à 7 ans; l'écureuil 7 à 8 ans; le renard 14 à 15; le chat 15 à 16; le chien 16 à 18; l'ours et le loup 18 à 20; le rhinocéros 20 à 25; la poule 25 à 28; la tortue 110; l'aigle 120 ans; le cygne 160 ans; l'éléphant 400 ans, et la baleine, d'après Cuvier, tiendrait le record de l'âge avec 1000 ans.

## Nouvelles à la main

A un congrès antialcoolique, l'orateur, emporté par son sujet, présente ainsi sa péroraison — Oui, l'alcool déprime, affole, abrutit ceux qui s'y adonnent.

Une voix dans l'auditoire:

— Alors n'essayez pas de nous dire que vous n'en n'avez jamais bu.

\* \* \*

## Terrible examen.

La tante: Puisque tu vas subir un examen de médecine, mon cher Arthur, je veux être la première personne à te consulter. Je m'aperçois depuis quelque temps que je perds la mémoire. Ne pourrais-tu pas me conseiller un remède pour la conserver?

Arthur: Un excellent remède, ma tante.

La tante: Lequel?

Arthur: Prêtez-moi cent francs et je suis bien sûr que vous ne les oublierez pas pendant le reste de votre vie.



**Nouvelles diverses**

**Angleterre**

A la Chambre des communes, le comte Pe-rey, répondant à une question, dit que le gou-vernement ignore qu'une déclaration ait été faite par le gouvernement japonais et le gou-vernement russe sur la question de savoir si le charbon sera considéré comme contre-bande de guerre.

La Chambre des communes a repoussé par 261 voix contre 230 l'amendement présenté par M. Herbert Samuel, disant qu'il serait inopportun de sanctionner l'ordonnance sur l'importation des Chinois au Transvaal, avant que l'approbation de la population de la co-lonie ait été formellement obtenue.

**Navire en flammes**

Le Lloyd reçoit la dépêche suivante: Port-Saïd, le 16: Le vapeur Persia est arrivé avec sa cargaison en feu. Il venait de Bombay et se rendait à Liverpool.

**France**

**La persécution religieuse.**

Les troupes qui sont concentrées à Ploërmel vont quitter la ville: le Préfet Surty «opérera» ces jours prochains, dans un autre département. Avant d'abandonner momentanément le Morbihan, il s'est signalé par un dernier exploit: il a refusé qu'on laissât enterrer dans le cimé-tière de la communauté des Frères expulsés le pauvre Frère qui est mort le jour même de l'ex-ulsion.

**Serbie**

Le bruit court qu'une nouvelle crise ministé-rielle a éclaté parce que M. Pachitch ne veut garder son portefeuille que si l'on éloigne les officiers qui ont pris part à la conspiration contre le roi Alexandre. On espère que la ques-tion sera résolue d'ici quelques jours. Les officiers qui ont fait partie de la conspiration de Nisch contre les conspirateurs régicides ont été admis dans l'armée russe.

**Russie**

La Russie a renoncé à faire des envois à l'Exposition qui va s'ouvrir. A cette nouvelle le commissaire a fait allouer au Japon l'espace qui avait été réservé à la Russie.

Le grand écuyer, comte Orlof Davidof a offert à la Croix-Rouge de Russie un million de roubles pour l'installation de 2000 lits.

**Etats-Unis**

Le procès intenté à la compagnie de Panama par le gouvernement de Colombie est venu le 17 février devant le tribunal civil de la Sei-ne.

La demande en remise de 50,000 actions a été renvoyée à 8 semaines.

**La guerre russo-japonaise**

La réponse de la Russie à la note de M. Hay sera probablement communiquée d'ici à quel-ques jours. Le départ de l'amiral Nakharof qui va prendre à Pt. Arthur la place de l'a-miral Stark a donné lieu à des scènes d'en-thousiasme. L'amiral est allé à l'église St. André et a reçu le sacrement des mains du père Jean. Une heure après une foule énorme composée d'«écoliers» d'officiers de marine et toutes les classes de la société s'est rassem-blée devant la maison de l'amiral Makharof et a poussé des acclamations.

**Mort d'un héros**

On sait qu'un navire porte-mine russe a fait explosion dans la rade de Port-Arthur. Une dépêche de source russe donne, sur cet acci-dent, les détails que voici:

D'après des récits fait par des matelots sau-vés de l'explosion du «Yénisseï», ce transport, qui était occupé à poser des mines sous-marines, fut poussé par le vent et par un courant sur un de ces engins. La mine fit explosion, ouvrant une large voie d'eau à l'avant du na-vire.

Le commandant, voyant que son navire al-lait sombrer, ordonna à l'équipage de se sau-ver. Les canots furent mis à la mer. Les hom-mes supplèrent le commandant de monter, lui aussi, dans le canot, mais il s'y refusa catégo-riquement, tout en menaçant de brûler la cer-velle à tous ceux qui ne quitteraient pas im-médiatement le bord.

Lorsque le factionnaire préposé à la garde de la caisse du bord sauta à la mer, le der-nier, le commandant resta sur le pont et fut englouti avec le navire. Ses dernières paroles furent les suivantes:

— Adieu mes enfants! Sauvez-vous et ne vous inquiétez pas de moi!

Un canot sauva encore le factionnaire mais le commandant avait déjà disparu dans les flots.

Le lieutenant impérial Alexieff adresse au sar le télégramme suivant du capitaine Reit-ens-in, commandant la division des croi-siers date du 29 au matin (style russe). La division a détruit le vapeur Nagourimarou, et

a pris 41 hommes à bord. Elle a rencontré aussi un petit caboteur japonais, mais elle ne l'a pas coulé, parce qu'il lui était impossible à cause d'un grain violent de prendre les hom-mes à bord. Le gros temps a empêché la di-vision de longer la côte, et elle a dû gagner la haute mer pour se rapprocher de la côte coréenne. La division a subi deux violentes tempêtes dans l'espace de trois jours.

Le ministre des affaires étrangères a reçu le 16 un télégramme du commandant du croi-seur Pascal l'informant qu'il a pris à Chemulpo pour les débarquer à Schangai, le ministre de Russie à Séoul, 62 sujets russes qui rési-daient en Corée, ainsi que les commandants du Variag et du Korrets.

16 officiers et 268 hommes des équipages.

On télégraphie en date du 17 de Sasaho: Les officiers de marine japonais qui se trou-vent ici sont d'avis qu'un troisième engagement a eu lieu devant Port-Arthur. Plusieurs na-vires de guerre russes ont été signalés comme quittant Port-Arthur.

Une dépêche de TOKIO au Stanard donne la version suivante de l'engagement du quatorze février devant Port Arthur. 6 tor-pilleurs japonais ont attaqué l'escadre russe à l'intérieur de Port-Arthur dimanche matin. Quatre d'entre eux sont restés sains et saufs après avoir détruit 2 navires. Les deux autres sont restés pour attaquer les autres navires russes. On ne sait pas encore ce qu'ils sont devenus.

Le port a été mis en état de défense. Onze transports s'y trouvent; ils embarquent de 15 à 20 mille hommes qui vont partir immédiate-ment.

On mande de Tientsin au Standard en date du 17: Un télégramme particulier de Port-Arthur reçu aujourd'hui, annonce que la flotte russe a pris la mer.

On télégraphie de Séoul au Times en date du 15: Dimanche, avec l'approbation entière du gouvernement coréen, les Japonais ont pris la direction des lignes télégraphiques coré-ennes. Les Japonais ont commencé à envoyer des approvisionnements vers le Nord. Une information de source coréenne dit que les Russes sont arrivés à Antung.

**Dépêches**

(Service spécial)

BERNE, 19—Le Bund dit que le japon a répondu affirmativement à la demande du Con-seil fédéral relativement à l'envoi d'une mis-sion militaire sur le théâtre des opérations. On n'a pas encore reçu la réponse de la Russie.

**En Macédoine**

SALONIQUE, — Chensi pacha qui avec 2500 hommes était assiégé par les Albanais à Laha-Hoabi entre Djakova et Ipek, a été secouru. Les assiégés au nombre de 2000 ont été mis en déroute et ont perdu 600 des leurs. Les pertes des turcs sont élevées.

BELGRADE; 19—Une dépêche de Djavoka dit que dans une nouvelle rencontre qui s'est produite entre les troupes turques et les Ar-nautes, un bataillon turc a été anéanti. Chensi pacha serait blessé. Jusqu'à présent 30,000 Ar-nautes prennent part au mouvement.

**La Guerre russo-japonaise.**

**Bruits alarmants.**

PARIS, 19—Le Figaro dit tenir d'une per-sonne venant de St. Pétersbourg et dont la situation dans le monde officiel russe lui per-met d'être bien renseignée, les informations suivantes:

Un aide de camp de l'empereur Guillaume serait parti d'Eydtkunen pour aller présenter au tsar une lettre autographe de son souve-rain relative à la guerre et principalement à l'attitude de l'Angleterre. Dans les milieux offi-ciels on continue à escompter l'appui de l'Al-lemagne que des bruits persistants représen-tent comme prête à aider la Russie sans ré-serve. On parle même ouvertement d'un chan-gement dans le groupement des forces euro-péennes et d'un rapprochement de l'Allemagne de la Russie et de la France. L'hostilité contre l'Angleterre grandit; on attribue d'ailleurs aussi à la Grande-Bretagne une attitude hostile à la Russie. Dans les milieux militaires on va jusqu'à parler de l'éventualité d'une guerre avec l'Angleterre.

Le même correspondant rapporte que le croi-seur russe Mandchourie stationné à Shanghai fut sommé par le consul japonais de quitter le port. Le commandant russe répondit que cela lui était impossible parceque deux croi-

seurs japonais attendaient sa sortie devant le port. Le consul anglais dépêcha alors un ultimatum au commandant du navire russe menaçant de recourir aux «moyens nécessai-res». Le commandant russe déclara alors cé-der, mais déclara qu'en cas d'attaque, son premier boulet serait pour le consul d'Angle-terre.

WASHINGTON, 19—L'ambassade des E-tats-Unis à St-Petersbourg télégraphie que la Russie envisage favorablement la suggestion relative à la neutralité de la Chine. Cette pro-position va être soumise à l'approbation de l'empereur.

PARIS, 19—Le ministre du Japon a reçu jeudi soir un télégramme de Tokio disant qu'aucune tentative de débarquement n'a encore été faite par le Japon près de Pigeon-Bay ou dans le voisinage, de telle sorte qu'il est abso-lument impossible qu'une reconnaissance japo-naise ait été anéanti ou que 150 japonais aient été faits prisonniers. Il n'est pas vrai non plus que les japonais aient été repoussés près de la voie ferrée à Kincheou. Le télégramme a-joute que jusqu'ici aucun navire de guerre japo-nais n'a été détruit et que l'efficacité comba-titive de la flotte japonaise n'a virtuellement subi aucune atteinte.

WOSUNG, 18—Le croiseur français Pas-cal ayant à bord les survivants du Variag et du Koretz est arrivé. Le Pascal poursuivra sa route pour Saigon ou les marins russes devront rester jusqu'à la fin de la guerre. On attend é-galement le croiseur anglais Talbot qui doit transporter à Hongkong les réfugiés russés qui sont à son bord.

PORT-ARTHUR, 18—Un correspondant japo-nais de Nagasaki dit que dans la matinée du 17d fé-ier les vapeurs russes Mandchourie Chilka et Moukden ont été saisis par le Japon à Nagasaki. Le vapeur Moukden a été relâché et expédié à Chefou.

PARIS, 19—On mande de St-Petersbourg à l'Echo de Paris que la nomination du général Kouropatkine, ministre de la guerre au com-mandement en chef des troupes russes en Mandchourie est officielle. Le général restera sous les ordres de l'amiral Alexieff.

Rien n'est encore fixé pour le départ de l'escadre russe de Djibouti.

Au ministère des Affaires étrangères on dit que la Russie est prête à acquiescer à la note Hay. Cependant il est bien entendu que la pu-ble Russie ne considérera la Chine neutre que si dans la réalité il n'est toléré aucun acte ni sur terre ni sur mer rentrant dans la catégorie de ceux pouvant porter atteinte à l'engagement de la Russie de rester neutre.

KHARBINE, 19—La concentration se pour-suit méthodiquement; 120,000 hommes de di-visions de Moscou, de Kiew et Varsovie sont attendus à bref délai.

Avant 12 jours la Russie disposera en Mand-chourie d'une armée de 40,000 hommes.

LONDRES; 19—Plusieurs journaux re-çoivent une dépêche de Brème le 18 disant que les vapeurs Herta et Deutschland de Brème qui avaient été armés par une maison russe d'Odessa ont été capturés en vue d'Otaru par les japonais.

LONDRES, 19—Le correspondant du Daily Mail de Berlin qui vient d'arriver de la Russie a appris d'excellente source que l'amiral Alex-ieff se fortifie à Kharbine et se prépare à faire de cette ville la base des opérations d'une grande armée. Il a la plus grande confiance en Port-Arthur pour soutenir un siège prolongé. Si les japonais s'avancent, Port-Arthur con-stituera une menace perpétuelle sur leurs der-rières. Si au contraire, ils ne se portent pas en avant le vice-roi concentrera ses forces à Kharbine pour s'avancer au printemps avec des forces si considérables que toute résistan-ce sera impossible.

TOKIO, 19—Le bruit court que l'empereur a exprimé l'intention de faire remettre à la Banque japonaise le trésor de la cour afin qu'il soit affecté au fond de la guerre.

LONDRES; 19—Un télégramme de Shan-Ouan-Sou en date du 18 dit que de grandes masses de troupes chinoises destinées à gar-der le chemin de fer commencent à arriver. Le Japon est absolument maître de la mer de Chine et du golfe de Petchili. Des passagers arrivant de Tien-tsin annoncent que les navires japonais arrêtent les navires de toutes les na-tionalités et passent la visite pour rechercher la contrebande de guerre.

TOKIO, 18—La souscription à l'emprunt de guerre atteint plus de 200 millions de yen.

TOKIO, 19—Un rapport arrivé dans la soi-rée dit que le croiseur Bojarin a été coulé le 14 février.

TOKIO, 19—Le Mikado a reçu jeudi les commandants du Katsuga et du Nisshin et leur a adressé des remerciements.

SEOUL, 19—L'ancien interprète de la lé-gation britannique a été nommé gouverneur de Séoul.

SCHDNHAI, 19—Une dépêche de Fusan annonce qu'un croiseur japonais de Ire classe est arrivé aujourd'hui dans le port.

NEW-YORK, 19—Le New Times publiera aujourd'hui vendredi une note que la Porte envoie au xpuissances signataires du traité de Berlin, note qui serait une déclaration que la Turquie adressera aux puissances avant une déclaration de guerre à la Bulgarie. La note accuse la Bulgarie de se préparer à la guerre et de laisser agir en paix les rebelles de Macédoine. La note fait allusion aux humiliations infligées à la Turquie sous le nom de réformes.

VIENNE, 19—On mande de Sofia que l'a-gent diplomatique de la Russie à Sofia a tenu un langage énergique au président du con-seil des ministres de Bulgarie. Il lui a déclaré que la Bulgarie devait réprimer énergiquement la révolte macédonienne et que la Russie occuperait les ports de Varna et Burga si la Bulgarie déclarait la guerre à la Turquie.

**DANS LE SUD AFRICAÏN**

LE CAP, 19— Le Dr. Jameson a accepté de former un cabinet.

ANGERS, 19— La Loire Le Maine la May-enne et la Sarthe ont débordé. La crue était de 5 à 6 m. à Angers. On a été obligé d'é-tablir des pontons pour que les habitants puis-sent rentrer chez eux. Les caves sont inondées. A Paris la crue de la Seine continue à don-ner certaines inquiétudes.

**LE LCETSCHBERG**

BERNE, 19—La séance du comité du Lc-etschberg, qui devait se tenir aujourd'hui a été renvoyée à semaine prochaine, plusieurs membres étant dans l'impossibilité d'y assister.

**NOMINATION**

BERNE, 19—Le major Lager est nommé commandant du 3me régiment de cavalerie et le major Keller commandant du 7me ré-giment de cavalerie.

**Extraits du Bulletin officiel**

**Avis de vente aux enchères**

Lo'ffice de poursuites de Martigny, mettra en vente aux enchères:

A Martigny-Ville, le 22 février 1904, à 11 heures, à l'hôtel-de-Ville:

Une garde-robe, une table, un lit en fer, une machine à coudre, une turbine, un char, du marais.

A la Croix, le 23 février, à 4 heures, chez Maurice Gay:

Une voiture, une mule.

Bovernier, le 23 février, à 2 heures, chez Michaud lieutenant:

Un bouc, une chèvre, un porc, deux vaches.

A Fully, le 24 février, à midi chez Célestin Taramaraz:

Une garde-robe, une pendule, une tine, un char, des chèvres, des brebis, des porcs, deux vaches, du foin, de la paille, des barbes dites margottes.

A Savon, le 27 février, à 1 heure, chez Madame Orsat:

Une glace, deux comodés, un canapés, un lit, une garde-robe, des tabourets, des tonneaux, une machine à coudre, deux mules, une chè-vre.

Martigny, le 19 février 1904,  
Le préposé,  
P. Gillioz.

**Bons vachers**

sont demandés de suite pour la France  
Gages 45 à 60 francs par mois,  
logés et nourris. Voyage remboursé.  
S'adresser Bureau international de Plac-ement GILLIOZ à Monthey. 17

**Fromage de Gruyère**

le meilleur est expédié contre rembourse-ment par pièce de 15 à 25 kg. et par colis postal de 5 kg.  
Maigre 1er choix, belle ouvert. 60—65 le 1/2 k  
" 2e choix, mille trous 50—45 " "  
Mi-gras, excellent bon goût. 70—75 " "  
Gras de Montagne, extra 80—85 " "  
Petit ménage, petite pièce de gras de 4 kg. à fr. 170 le kg.  
petite pièce de maigre à fr. 100 le kg.  
S'adresser à MAILLARD, Hoirie, Chatillens-Oron (Vaud) 72

**Surdité, surdimudité**

**Troubles de la parole**

Bégaiement, bredouillement, balbutie-ment, zézaïement, nasonnement, aphonie, mutisme, défaut du langage par arrêt de développement.

Traitement spécial à la clinique oto-laryngologique du Dr. A. WYSS, 26, rue de Candole, Genève. 83  
Consultations de 10 à 11 h. et de 2 à 3 h.

**HERM. CABRIN**

Relieur-Encadreur 46  
**SION** Rue de Conthey

Reliure et encadrements soignés  
en tous genres  
et aux prix les plus modérés

**PAUL ROY, MONTHEY**

fournisseur des montres au tir cantonal valaisan 1903

Horlogerie  
Bijouterie - Orfèvrerie

Machines à coudre  
„La Silencieuse“

Vélos „La Perfectionnée“

Tout acheteur d'une machine reçoit un montre gratis.

54 On envoie à choix dans tout le canton.

Toute marchandise or ou argent est contrôlée.

**A vendre**

un bon chien de garde, un chien blaireau. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera.

**M<sup>me</sup> Morard, tapissier**

rue de Conthey 54  
**SION**

se recommande pour tous les travaux concernant son métier.

Harnais de luxe, colliers, etc.  
Prix modérés.

**M. TORRENT**

SION rue de la Cathédrale  
Grand choix d'Encadrements  
Fabrication de REGISTRES  
pour le commerce et l'administration  
RELIURE  
Titre doré soigné. 12

**Chute de cheveux**

et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

**CARTES DE VISITE**

depuis fr. 2  
à l'imprimerie du journal  
à Sion

**PRIME**

Une prime est accordée à tous nos lecteurs et abonnés.

Voici: A toute personne qui nous pro-curera de nouveaux Abonnés (c. a. d. des personnes qui n'ont pas jusqu'ici reçu la Feuille d'Avis), pour chaque nouvel abonné, il sera remis un ticket composé de 4 coupons valant chacun 30 ct. Ces coupons devront être détachés et remis, pour être payés, par l'ad-ministration du journal à des dates qui seront fixées ultérieurement dans la Feuille d'Avis.



# ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

## SOCIÉTÉ

DES

### Usines de Grandchamp et de Roche

à GRANDCHAMP

PRÈS

108

VEYTAUX-CHILLON (VAUD)

FABRIQUES DE GYPSES, CHAUX

CIMENT MIXTE (Rochite)

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN  
3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME

MÉDAILLES

L'EXPOSITION

DE VERMEIL

de

L'EXPOSITION

ZURICH

D'YVERDON

de

de

1883

1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

### FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont-Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

### QUICONQUE

Industriel, Commercant, Inventeur, Employé, Ouvrier ou Particulier veut s'assurer une publicité de 1<sup>er</sup> ordre et avantageuse doit insérer dans

### „La Suisse“

journal quotidien de la Suisse romande, paraissant à Genève.

Le journal „La Suisse“ est répandu par plus de 300 dépôts et revendeurs en Suisse et à l'étranger. Il permet, grâce à sa très forte vente au numéro, d'atteindre par le moyen de ses annonces, une clientèle plus étendue et plus variée que par les journaux qui sont distribués chaque jour aux mêmes abonnés.

Tarif très modérés. Réductions importantes par annonces répétées. Contrats de lignes. Renseignements et Devis.

S'adres. à la Société SUISSE D'EDITION, 8 rue du Commerce, GENÈVE

### Lampe électrique de poche



ca 5000 éclairages, merveilleuse et pratique, une faible pression produit la plus belle lumière électrique.

Aucun danger de feu, même en introduisant la lampe allumée dans un tonneau de poudre. Millions de lampes en usage. Fr. 2.75 pièce contre remboursement. Pile de rechange servant quelques mois, à fr. 1.25 pièce. Rabais aux revendeurs. Rabais important pour la vente en gros. Il suffit de montrer cette lampe pour être certain de la vente. 11a

### AU JUPITER

Rue Thalberg, 2. GENÈVE

### Petites annonces

du

### Journal et Feuille d'Avis du Valais

**CHERCHEZ-VOUS** à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;

**CHERCHEZ-VOUS** un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.;

**CHERCHEZ-VOUS** un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;

**CHERCHEZ-VOUS** un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;

**CHERCHEZ-VOUS** une institutrice, un gouvernante, une dame de compagnie, etc.;

**CHERCHEZ-VOUS** une sommière, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleur, modiste, lingère, etc.;

**CHERCHEZ-VOUS** une cuisinière, une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

### INSÉREZ DANS LE

### Journal et Feuille d'Avis du Valais

S'adresser au bureau du journal, Sion, Imprimerie Gessler.

### On demande

Pour tout de suite une jeune fille sachant traire, et pour aider au ménage et au jardin. Gage suivant capacité. S'adresser chez Ch. Zutter, jardinier. 132 Sion.

### EMPRUNT

On demande à emprunter 1000 fr. sous bonne hypothèque. 128 S'adresser à l'administration.

### Chantier et Marbrerie de Veuve ORTELLI à Monthey

Monuments funéraires en tous genres, cheminées lavabos, travaux d'églises, etc. 73 Dessins et Catalogue franco sur demande. Fournitures de pierres de taille en granit et marbre de Collombey Travail prompt et soigné. — Téléphone.

### Confiserie Pâtisserie Alexandre CARLEN

SION

Vis-à-vis de la pharmacie Zimmermann Rue du Rhône n° 1

Tous les jours Pâtisserie fraîche Bonbons. Desserts assortis Fondant, Chocolats, Thés Gâteaux variés sur commande 25

**Pétrole HAHN pour les cheveux**  
Seul remède certain contre la chute des cheveux et les pellicules  
Exiger la marque de fabrication pour éviter les nombreuses imitations.

**EMULSION HAHN**  
D'HUILE DE FOIE DE MORUE aux hypophosphites.

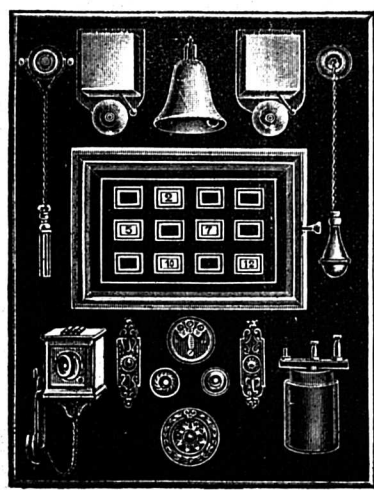
**LIQUEUR DE GOUDRON HAHN**  
Succès certain contre la toux, rhume, catarrhe, bronchite, etc. 51

Pharmacie HAHN, J. BRUN, succ<sup>r</sup> 18, Longemalle, 18. GENÈVE

### EMILE GUNTENSBERGER

rue de la Dent Blanche

SION



Assortiment d'articles pour l'électricité à faible courant au prix de fabrication. 20 années d'expérience. Avant de faire venir du dehors demandez les prix. 23

Entreprise d'installations complet et garanti sous tous les rapports

### SIMPLEX

Meilleur appareil américain pour jouer le piano d'une manière artistique.

Prière d'aller le voir en fonction chez le représentant:

**A. EMCH**

succes. de E. GAVILLET MONTREUX

19, Avenue du Kursaal, 19

### En 2-8 jours

us goûtes et toutes grossurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau ant-goutteuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20. S. FISCHER, méd. à Grub (Appenzel Rh.-E.) 7

### A vendre

un moteur électrique de la force de 2 chevaux. Peu usagé. Prix avantageux. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera.

### A LOUER

Deux chambres meublées, indépendantes, confortables, lumière électrique. S'adresser à l'Administration du journal.

N'oubliez pas les **Petits oiseaux!**

### POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

adressez-vous à

## L'IMPRIMERIE E. GESSLER SION

ADMINISTRATION

DU

### JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Impressions soignées en tous genres

Circulaires — Livres

Cartes de visite — Cartes d'adresse

Lettres de mariage

Enveloppes — Têtes de lettres

Lettres de faire part

— Journaux — Brochures — Registres —

Actions — Obligations

— Cartes de fiançailles —

Cartes de vins — Etiquettes pour vins

— Catalogues — Prix-courants —

Affiches — Programmes — Lettres de voiture

Chèques — Memorandums

Factures — Diplômes

— Menus —

etc.. etc.

Travail prompt et soigné

Prix modérés

Prix modérés

Timbres en caoutchouc

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

— Ah! comme on étouffe! dit-elle en agitant son mouchoir.

Son trouble augmentait à vue d'œil.

— Il vaudrait mieux attendre, me dit le prêtre Ludvig, l'orage va éclater dans quelques instants.

— Dans une demi heure, lui répondis-je, nous serons à Oustchitsy; et puis, qui sait si nous ne nous trompons pas.

Je courus à l'écurie; mon cheval était selle et l'on apprêtait la voiture, qui ne fut prête qu'au bout d'une demi-heure. La tempête allait se déchaîner, mais je ne voulais pas attendre plus longtemps. Le prêtre Ludvig était sur le perron en sarras de toile blanche et muni d'un énorme parapluie blanc.

— Où est Hania? est-elle prête? demandai-je.

— Elle est prête; voilà déjà une demi-heure qu'elle est partie pour prier à la chapelle.

J'y courus, mais Hania n'y était pas; je me précipitais dans la salle à manger, vide! au salon, pas d'Hania.

— Hania! Hania! me mis-je à crier. Personne ne me répondit.

Inquiet, je courus vers sa chambre, voir si elle n'était pas malade; je trouvais en route la vieille Viengrovskia.

— Où est mademoiselle Hania? lui demandai-je impatientement.

— La demoiselle est allée au jardin. Je m'élançais dans le jardin.

— Hania! Hania! il est temps de partir.

Silence.

— Hania! Hania!

Les feuilles bruissaient sous le souffle de la bourrasque, et sur le sol tombaient quelques larges gouttes de pluie. Le silence régnait partout.

«Qui a-t-il donc?» me demandai-je.

Et il me sembla que mes cheveux se dressaient d'effroi sur ma tête.

— Hania! Hania!

Je crus entendre une réponse à l'autre bout du jardin; je respirai plus librement.

«O imbécile!» me dis-je.

Et je me dirigeai du côté d'où était venue la voix. Il n'y avait personne.

Le jardin se terminait par un treillage derrière lequel passait une route allant aux étables à moutons. Je grimpai sur le treillage et regardai au dehors; la route était déserte; seul Ignace, le garçon de la ferme, surveillait les oies qui mangeaient près de la clôture.

— Ignace!

Ignace leva son chapeau et courut vers moi.

— Tu n'as pas vu la demoiselle?

— Je l'ai vue, elle vient de passer.

— Comment? où allait-elle?

— Vers la forêt avec le jeune seigneur de Khojéli. Ils couraient à perdre haleine.

Mon Dieu! Hania s'était enfuie avec Sélim.

Un nuage passa devant mes yeux; ensuite une pensée traversa mon cerveau comme un

éclair: je me rappelai l'agitation de Hania, la lettre que je lui avais vue entre les mains; évidemment, tout cela avait été comploté d'avance. Mirza lui écrivait, la voyait! Ils avaient choisi la minute précédant le départ, pensant bien que tout le monde serait occupé à la maison. Mon Dieu! Mon Dieu!

Je ne me souvins plus de quelle façon je me retrouvai sur le perron.

— Un cheval! un cheval! criai-je!

— Qu'est-il donc arrivé? demanda le prêtre-Ludvig avec anxiété.

Un coup de tonnerre, qui roula d'un coin du ciel à l'autre, lui répondit.

Le vent sifflait à mes oreilles; mon cheval galopait comme un forcené. Ayant dépassé l'allée des tilleuls, je tournai du côté par où s'étaient enfuis Hania et Sélim; je sautai par dessus une haie, puis par dessus une deuxième et continuai au galop. Les traces étaient visibles. A ce moment, l'orage éclata, tout l'horizon s'obscurcit; sur le fond noir des nuages coururent des serpents de feu, le ciel s'éclaira soudain comme dans un embrasement puis l'obscurité se fit encore plus profonde. La pluie se mit à tomber par torrents. Les arbres de la route semblaient en proie à des convulsions; mon cheval, sous les coups de fouet et d'éperon commença à s'ébrouer et à gémir et c'est à peine si je ne gémissais pas moi-même. Incliné sur l'encolure, je regardais seulement les traces sur la route, sans avoir conscience de rien autre. J'attei-

gnis ainsi la forêt. L'orage éclatait dans toute sa violence; une sorte de cyclone enveloppait le ciel et la terre. La forêt s'inclinait comme un champ de blé; l'écho des coups de tonnerre se répercutait de pins en pins; la rumeur des feuilles, le craquement des branches brisées, tout cela formait un vacarme infernal. Je ne pouvais plus distinguer les traces, mais je volais comme un tourbillon. La lueur d'un éclair me permit de les retrouver à la lisière de la forêt; mais je m'aperçus en même temps avec terreur, que mon cheval soufflait de plus en plus, et que mon galop se ralentissait. Je me mis de nouveau à le cravacher. Derrière la forêt s'étendait une grande plaine sablonneuse que je pus prendre sur le côté, mais qui se trouvait en travers de la route de Sélim. Cela avait dû retarder sa fuite.

Je levai les yeux au ciel.

— Mon Dieu! fais que je les atteigne, et ensuite, tue-moi si tu veux! m'écriai-je avec désespoir.

Ma prière fut entendue.

Un éclair sanglant illumina soudain le ciel et à sa lueur, j'aperçus non loin de moi une calèche qui s'éloignait. Je ne pouvais encore distinguer les personnes, mais il était certain que s'étaient eux. Un demi-kilomètre à peine nous séparait, et la voiture n'allait pas très vite, car cette obscurité et la route detrempée par la pluie forçaient Sélim à avancer avec précaution.

Un cri de fureur et de joie sortit de ma poitrine. Cette fois, ils ne pouvaient plus m'échapper!

Sélim m'aperçut aussi, poussa un cri et, fouetta ses chevaux effrayés; à la lueur d'un nouvel éclair Hania me vit également et se cramponna avec désespoir à Sélim qui parut lui parler.

Au bout de quelques secondes, j'étais déjà si près que j'entendis la voix de Sélim:

— J'ai un pistolet, cria-t-il, au milieu de l'obscurité qui nous environnait; arrière ou je te tue.

Mais je ne prêtai aucune attention à ses paroles; et m'approchai encore davantage.

— Arrête! cria la voix de Sélim! arrête!

J'étais alors à une quinzaine de pas d'eux; mais la route redevenit meilleure, et Sélim remit ses chevaux au grand galop. La distance s'accrut aussitôt, et je repris ma course furibonde.

Alors Sélim se retourna et me visa de son pistolet. Il était terrible à voir, mais visait avec sang-froid; encore une minute, et j'allais atteindre la voiture!... mais, soudain, un coup de feu retentit; mon cheval se jeta de côté puis tomba sur ses jambes de devant. Je le relevai, mais il retomba en arrière et nous roulâmes ensemble sur le sol.

(A suivre)